

A la découverte du Luxembourg de l'Unesco

Luxembourg-Ville et ses fortifications classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Visit Luxembourg



maine s'égrènent le long des ruelles, jusqu'au palais grand-ducal – qui se visite seulement l'été –, construit en 1572 dans un style Renaissance flamande et entièrement rénové dans les années 1990.

Le véritable joyau, qui justifie le classement « patrimoine mondial de l'Unesco » de la vieille ville, s'étend un peu plus loin. Il s'agit d'un long réseau de casemates, ces fortifications enterrées jusqu'à plus de 40 mètres de profondeur, construites entre 1644 et la moitié du XIX^e siècle. Sur les 23 km de couloirs initiaux, 17 existent encore. Durant les deux guerres mondiales, jusqu'à 35 000 personnes pouvaient s'y mettre à l'abri. Une grande partie est peu utilisée, mais deux portions ont été aménagées pour accueillir les visiteurs, dont celle dénommée « casemates du Bock ». Le décor y est rustique: couloirs et murs de pierre ne sont parés qu'ici ou là d'un canon qui rappelle l'utilisation d'abord militaire des lieux. Les meurtrières percées de chaque côté – elles ont été agrandies après le démantèlement de la forteresse en 1867 – dévoilent une vue incroyable sur la ville. D'un côté, le quartier du Grund – la ville basse – où il fait bon sortir le soir, le plateau du Rham où Vauban fit construire quatre casernes, et les remparts espagnols. De l'autre, la vallée de l'Alzette, surplombée par le pont Grande-Duchesse-Charlotte, long viaduc rouge qui relie la ville haute au très moderne Kirchberg, quartier des institutions européennes.

Pour atteindre la deuxième étape de circuit, direction l'est du ●●●

Notre voisin luxembourgeois possède trois œuvres classées au patrimoine mondial de l'Unesco: se rendre de l'une à l'autre est l'occasion de saisir, le temps d'un court séjour, la diversité insoupçonnée de ce petit territoire.

Luxembourg-ville
De notre envoyée spéciale

Des fortifications « patrimoine mondial », une procession « patrimoine culturel immatériel » et une exposition photographique classée « mémoire du monde »: les richesses du grand-duché de Luxembourg reconnues par l'Unesco sont à l'image des paysages du pays, variées.

La première étape de ce périple culturel se trouve immédiatement à la sortie du centre de Luxembourg-Ville. En traversant celui-ci, on apprécie ses grandes esplanades, l'immense place Guillaume-II qui abritait jusqu'au XVIII^e siècle une église et un couvent franciscains, confisqués par les Français en 1797,

Les casemates, ces fortifications enterrées jusqu'à plus de 40 mètres de profondeur, sont le véritable joyau de la vieille ville.

puis rasés. De nos jours, tous les étés, s'y dresse une scène utilisée lors de plusieurs festivals populaires. Juste à côté, la jolie place d'armes aux proportions plus sages, bordée de restaurants et parée d'un kiosque à musique, constitue le cœur de la vieille ville. Des ministères à taille hu-

●●● Luxembourg. Collée à la frontière allemande, dans la région du Mullerthal, surnommée « la petite Suisse luxembourgeoise » pour ses paysages vallonnés, se trouve la médiévale Echternach, plus vieille ville du grand-duché. Mais pour découvrir son trésor de ses propres yeux, il faut bien choisir le jour : la procession dansante d'Echternach, classée patrimoine immatériel de l'Unesco, n'a lieu qu'une fois par an, le mardi de Pentecôte. Environ 8 000 pèlerins, venus de toute l'Europe, sautillent en ligne, reliés par des mouchoirs blancs, sur un parcours de 1,2 km. Ils célèbrent saint Willibrord, saint du VIII^e siècle dont les reliques sont conservées dans la crypte de la basilique mineure de la ville – où certains murs datent de l'époque romaine. Il soigna des maladies dites « dansantes », comme l'épilepsie, ce qui serait à l'origine de la tradition dont il est déjà fait mention dans des documents du XV^e siècle. À Echternach, tout le monde participe. « C'est une manifestation religieuse populaire, qui mobilise toutes les couches de la population, confirme Alex Langini, le conservateur diocésain. Les gens viennent tout simplement car ils ont besoin de participer. »

Un centre de documentation situé dans la basilique informe tout au long de l'année sur la procession. Le musée de l'abbaye, juste à côté, abrite, quant à lui, des reproductions de manuscrits richement enluminés par le scriptorium d'Echternach, dont un Codex Aureus entièrement réalisé à l'encre d'or.

Environ 8 000 pèlerins, venus de toute l'Europe, sautillent en ligne, reliés par des mouchoirs blancs, sur un parcours de 1,2 km.

Près d'une autre abbaye, celle de Clervaux dans les Ardennes luxembourgeoises, dans le nord du pays, est conservée l'exposition photographique « The Family of Man » d'Edward Steichen. D'abord présentée au musée d'art moderne de New York (MoMA) en 1955, elle a fait le tour du monde avant de trouver pour écrin définitif le château de Clervaux. Magnifiquement restauré après avoir été en grande partie détruit pendant la Seconde Guerre mondiale, l'édifice du XII^e siècle aux murs blancs surplombe une charmante ville nichée dans une vallée boisée – les Ardennes comptent la moitié de la surface forestière du pays.

La procession dansante d'Echternach. Visit Luxembourg



À l'intérieur, une collection de photos impressionnante raconte l'histoire de « La famille de l'homme ». Pendant quatre ans, Edward Steichen, artiste multifacettes – lithographe, peintre, réalisateur, curateur... – né au Luxembourg, directeur du département photographie du MoMA, a rassemblé entre 4 et 7 millions d'images de la vie quotidienne, en publiant des annonces dans des magazines, pour en sélectionner 503, de 273 auteurs de 68 pays, prises entre 1930 et 1952. Après sa présentation à New York, « The Family of Man » a voyagé pendant sept ans dans le monde entier, avec le slogan « L'exposition que vous voyez avec votre cœur ». Organisée autour de 36 thèmes universels comme « la naissance », « l'amour », « la joie » ou « la faim », « elle délivre un grand message de paix, de vivre-ensemble, commente Gaby Wenkin, guide à Clervaux. Soixante ans après, elle est toujours d'actualité. » Difficile, en effet, de rester indifférent en parcourant les galeries, qui livrent bien plus qu'un témoignage historique. Souvent attendrissants, drôles aussi, et parfois durs, les clichés résonnent au plus profond de chacun, dépassant toute barrière de langage, de couleur de peau ou de classe sociale. Il n'est pas surprenant qu'en 2003, l'Unesco ait salué l'authenticité et le courage d'Edward Steichen en inscrivant son œuvre au registre de la mémoire du monde.

Marion De Azevedo

Randonnée nature et culture

Dans la « petite Suisse luxembourgeoise », le Mullerthal trail, apprécié des marcheurs européens, serpente entre les attractions culturelles.

Territoire de châteaux – Beaufort, Larochette, Bourglinster –, de belles églises – dont la basilique Saint-Willibrord – et de musées – musée de la préhistoire, villa romaine... –, la région Mullerthal est également forte d'une nature extrêmement riche, mêlant formations rocheuses saisissantes, plateaux, vallées et forêts. D'abord prisée des randonneurs néerlandais, qui y ont vu une « petite Suisse luxembourgeoise », elle a accueilli, en 2016, 105 000 randonneurs le long de son Mullerthal trail. Un succès qu'elle doit notamment au label « Leading Quality Trails – Best of Europe » de la Fédération européenne de la randonnée pédestre, qui atteste d'une structure répondant à des critères de qualité pointus.

Le trail s'étend sur 112 km de chemins balisés et compte trois itiné-

raires aux caractéristiques différentes. Sur la route, des panneaux indiquent les localités et les attractions culturelles à proximité. L'offre d'hébergement s'est adaptée à ce tourisme de randonnée et jalonne les étapes, proposant des services comme le transfert des bagages d'une étape à l'autre, pour marcher plus léger (1).

Pour préparer son périple, l'outil de planification Géoportail (disponible sur le site [tourisme.geoportail.lu](http://www.tourisme.geoportail.lu)) et l'application mobile gratuite qui s'y rapporte permettent d'explorer les sentiers virtuellement grâce à des cartes topographiques, des photos aériennes... Les cartes peuvent être téléchargées et utilisées hors ligne.

Autour du parcours, de nombreuses activités pour toute la famille – vélo, équitation, escalade, canoë... – peuvent animer le séjour.

Marion De Azevedo

(1) Renseignements sur le site www.mullerthal-trail.lu

repères

En pratique

S'informer.

Office de tourisme de Luxembourg-Ville: 30 place Guillaume-II. Sites: www.lcto.lu et www.visitluxembourg.com/fr

Y aller. Depuis Paris, en avion: le vol dure moins d'une heure, A/R à partir de 129 €; en train: 2 h 10, billets A/R à partir de 60 €. Et aussi: trains directs depuis Strasbourg, Lyon ou Marseille.

Se loger.

À Echternach: Hôtel Bel-Air, 1 route de Berdorf. Tél.: +352.72.93.83. Site: www.hotel-belair.lu
Près de Clervaux: château d'Urspelt, Am Schlass, L-9774 Urspelt. Tél.: +352.26.90.56.10. Site: www.chateau-urspelt.lu

Se restaurer.

Les hôtels ci-dessus disposent chacun d'un restaurant gastronomique. À Luxembourg: Le Ca(fé)sino du Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, 41 rue Notre-Dame, est parfait pour combiner déjeuner et visite des expositions. Rés. et info: +352.26.27.02.79. Site: www.casino-luxembourg.lu/fr/Ca-fe-sino